ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

Monsieur Soulés chirurgien a grasse a envoyé
a l'academie deux observations, dont l'une contient
le detail suivant.

Le nommé Robe agé de soixante deux ans;
fut attaqué d'une anasarque, après trois
mois de convalescence, d'une attaque d'apoplexie.
que ses cuisses et ses jambes etoient fort enflées: et
que les bourses et la verge etoient d'un volume
enorme, et menaçoient de la gangrene; qu'ayant
été traité tres methodiquement, a ce qu'il dit
pendant plusieurs jours, sans aucun succès; il
fut confié a ses soins. il employa les bains
secs de vapeur, avec l'esprit de vin, a laquelle
vapeur faisoit succeder celle d'ambre; il reitera
trois ~~fois~~ jours de suite, il procura par ce moyen
des sueurs abondantes, et alors l'enflure se trouva
diminuée de plus de la moitié; il a employé ce
meme moyen jusques a sept fois en laissant dans les
derniers quelques jours d'intervalle, et le malade a
été en etat de vaquer a ses affaires dans l'espace
de six semaines. Le malade n'a fait usage d'aucun
autre remede pendant ce tems là, que d'une
simple tisanne aperitive, et disa bouillon alterant.

Les moyens que monsieur Soulés a mis en usage
pour le traitement de cette maladie ont deja été
prescrits par des auteurs dans des semblables

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 56 n°142

Circonstances, ce qui prouve que ce n'est pas un remede nouveau, mais qui peut etre a été negligé, c'est pourquoi, d'apres le succès de monsieur soulés, dans le traitement de cette maladie qui avoit resisté a tous les autres moyens qu'on avoit employés, j'estime qu'on doit conserver son observation, pour en faire mention, lorsqu'on traitera de la matiere relative a ce sujet. —

La seconde observation est sur un abcès a l'isphincter de la vessie, dont monsieur soulés n'est que le narrateur. il dit qu'un jeune homme de vingt ans d'un temperament robuste, qu'ayant fatigué beaucoup et bu abondament du vin nouveau, il tomba malade, fut saigné deux fois, et purgé, qu'alors la fievre cessa; mais que quatre jours apres il ressentit une legere douleur au col de la vessie qui augmenta par degré, et qui etoit plus aigue lorsqu'il urinoit, qu'apres avoir employé les remedes generaux, et les bains on eut recours a la sonde, et qu'apres s'en etre servi avec succès pendant quatre jours, il fut impossible de l'introduire; mais les douleurs etant devenues insupportables, on força comme ainsi faut dire le chirurgien a reintroduire la sonde, et qu'ayant poussé avec force il avoit vaincu l'obstacle, et que les urines et le pus coulerent abondamment, par la sonde et que le malade fut soulagé sur le champ. les urines chorrierent pendant quelques jours

d'a pus est fut parfaitement gueri dans douze jours.

il faut remarquer que la matiere purulente est sortie par la sonde, mellée avec l'urine, est si cela eut été au sphincter de la vessie comme le dit l'auteur, la sonde comprimant sur les parties laterales de son col eut fait un obstacle, a la sortie du pus, et il est plus vraisemblable, que l'humeur dartreuse dont le malade etoit affecté, s'etoit portée a la vessie, aux parois de laquelle elle avoit occasionné une inflammation, qui sans doute s'etendoit jusques a son col, et qu'a cette inflammation a succedé une erosion de la membrane interne de la vessie, qui a produit la grande quantité de pus que le malade a rendu, j'estime que si le malade avoit été traité plus methodiquement, peut etre que tous les accidens n'auroient pas eu lieu, et que l'academie ne peut faire usage de cette observation Souques

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE